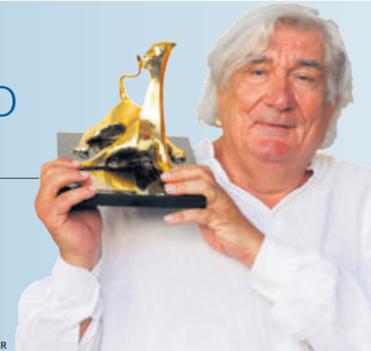


# Genève & région

Brisseau remporte le Léopard d'or à Locarno  
Page 14

En 2011, les partis ont dépensé 2,5 millions  
Page 12



## Parc public

# Le stade des Charmilles peut achever sa mue

Un parc apparaîtra en 2015 sur le site de l'ancien stade du Servette. Sa création sera le point final d'un vaste projet. Visite des lieux

Eric Budry Textes  
Patrick Gilliéron Lopreno Photos

Souvent annoncée comme imminente, la création du parc Gustave et Léonard Hentsch sur l'ancien stade des Charmilles se précise enfin. L'autorisation de construire cet espace de verdure a été délivrée il y a peu, de même que celle permettant la construction d'un immeuble le long du chemin des Sports, là où se dressait la tribune A du stade. Si aucun recours n'est déposé contre ces autorisations, elles entreront en force en septembre et le chantier s'ouvrira à l'automne. Visite des lieux avec Benoît Genecand, chef de projet.

### Un parc tant attendu

Il ne reste désormais plus rien du stade dans lequel le Servette a joué durant près d'un siècle. En novembre 2011, ce qui était encore debout a été rasé. Environ 35 000 m<sup>2</sup> seront aménagés en parc public. Fruit d'un accord datant de 1997, cet espace vert sera remis à la Ville de Genève, qui en assurera la gestion. «Il n'était pas possible de créer le parc avant d'avoir construit les bâtiments», explique Benoît Genecand. C'est pourquoi il faudra attendre la mi-2015 pour le voir entièrement fini.

Entre-temps aura été construit, le long du chemin des Sports, un immeuble de 150 logements, muni d'un parking souterrain de 177 places (un autre parking en sous-sol est prévu le long de la voie ferrée). La Société Coopérative d'Habitation Genève (SCHG) proposera à la location 96 appartements, alors que 50 seront mis en vente en PPE.

La coopérative profite de l'opération pour tester un nouveau concept: les logements à mixité intégrée. Pour faire simple, 24 logements seront dotés d'une pièce supplémentaire qui pourra servir pour une activité économique ou se transformer en studio indépendant pour un membre de la famille.

### Pic-Pic se mue en lofts

D'autres habitations sont prévues sur le site, mais pour une autre catégorie sociale. Dans l'ancienne usine Pic-Pic (fabrique d'automobiles), le long de la voie ferrée, les ouvriers s'affairent pour transformer les locaux en lofts et achever la surélévation d'ici à l'été 2013. Une trentaine de logements sont mis en vente. Pour un espace d'environ 200 m<sup>2</sup>, comptez tout de même environ 2 millions de francs! Pas de



L'ancien stade deviendra un espace de verdure. Le long du chemin des Sports (au fond, photo du haut), un immeuble de 150 logements va être construit. L'Espace Hippomène (en bas à g.) occupe l'ancienne usine Tavano, l'usine Pic-Pic (en bas à dr.) se transforme en lofts.

quoi décourager les amateurs, semble-t-il. «Près de 60% des lofts ont déjà trouvé acquéreur», confie Benoît Genecand. La construction d'une extension du bâtiment va

également démarrer. Dans deux ans, 70 logements en PPE seront disponibles.

La visite ne serait pas complète sans un passage dans l'ancienne

usine Tavano, devenue Espace Hippomène en 2008 (un centre événementiel et culturel), ainsi que dans le bâtiment administratif Elna, qui abrite désormais la Banque Béné-

dict Hentsch après avoir été rénové. Une restauration qualifiée d'exemplaire en mars dernier par le Conseil d'Etat lorsqu'il avait décidé de classer l'édifice.

## Le Moulin à Danses n'est pas le bienvenu

● Benoît Genecand, responsable du projet d'aménagement des Charmilles pour Bénédicte Hentsch depuis 2008, répond à nos questions.

### Le parc public est évoqué depuis 1997. Ce projet ne met-il pas trop de temps à se réaliser?

Si l'on part de 1997, c'est vrai que cela peut paraître excessivement long. Mais il vaut mieux prendre comme point de départ 2003, année du rachat des parcelles Tavano par M. Hentsch, qui a modifié la donne. Dès lors, une dizaine d'années pour réaliser une opération de cette envergure en plein centre-ville, cela me paraît assez normal.

### Pourquoi vous opposez-vous à la venue provisoire du Moulin à Danses (MàD) dans le quartier?

Parce que nous sommes certains que la cohabitation entre le MàD et le bâtiment du chemin des Sports, ainsi que le parc lui-même, n'est pas possible. Je pense aux nuisances sonores et à l'utilisation du parc pour zoner après la fermeture du dancing. Toutefois, si on arrive à nous donner la certitude que le MàD ne restera effectivement que trois ans dans ce lieu, nous ne serons plus dans les opposants. Mais pour l'instant, nous ne l'avons pas...  
**Propos recueillis par E.BY**

## Les raisons d'un don

L'aventure du réaménagement de ce bout de ville débute en 1997 avec la décision de construire un nouveau stade de football à la Praille plutôt qu'aux Charmilles. Après des négociations avec la Ville de Genève, Bénédicte Hentsch, présidente de la Fondation Hippomène, propriétaire des lieux, s'engage à donner le terrain à la commune. A la condition qu'il devienne un parc public. La Fondation Hippomène avait été créée en 1943 par le banquier Gustave Hentsch et présidée par son fils Léonard (respectivement grand-père et père de Bénédicte) dans le but de favoriser la pratique du sport à Genève. L'offre de donation à la Ville a permis de convaincre la com-

mune de céder à l'Etat les terrains qu'elle possédait à la Praille afin de permettre la construction du nouveau stade. Le projet de réaménagement aux Charmilles n'a toutefois pris sa véritable ampleur qu'en 2003, lorsque Bénédicte Hentsch a acquis aux enchères les parcelles du site industriel de Tavano, qui jouxtent le stade. En décembre 2007, le déclassement indispensable de l'ensemble de ces terrains - où se mêlent les glorieux passés sportif et industriel de Genève - est adopté par le Grand Conseil. Dès lors, les choses se sont accélérées. L'opération (parc compris) devrait être bouclée à l'été 2015. **E.BY**



## Le retour tout en longueur

Julie, le retour. Il était temps, après cinq semaines d'absence! Certains lecteurs m'ont signalé que je ne manquais pas d'air, en prenant pareil congé. Ils se trompent. J'en ai profité pour faire le plein d'oxygène. Les réserves d'inspiration pour les jours à venir. De quoi tenir jusqu'à Noël et plus, si entente.

N'empêche: en arrivant hier au bureau, j'avais un peu la boule au ventre. Vous connaissez aussi ce truc qui vous tarabuste, au retour de vacances? Et si tout avait changé quand j'avais le dos tourné?

Mais non. L'ordinateur m'a reconnu, ce qui est bon signe. La machine à café s'est mise à glouglouter sans ronchonner. Les collègues n'ont pas changé de face ou de place, du moins à première vue. Et le courrier m'attend dans le casier. Comme d'habitude. Et pourtant...

Vous avez vu ce qu'ils ont fait, en mon absence? Ils ont transformé l'encre bleue! Elle est passée au format Jet d'eau, un jour sans bise. Une longue colonne, intimidante comme tout, dressée tout contre l'attaque de la locale. Ça m'a presque filé le vertige, en la voyant. Je n'ai plus l'habitude d'avoir tant de place à disposition. Mais faites gaffe, je vais y prendre goût!

Cela dit, quoi de neuf dans la République, depuis la dernière fois? Après un rapide tour en ville, j'ai vu que l'ancienne salle d'attente des TPG a été démolie, place du Rondeau. Et dire que les Carougeois espéraient encore un tram direct pour la gare!

Pour le reste, les chantiers tournent au ralenti; les parcs et plans d'eau sont pris d'assaut; des affiches nous promettent que l'on n'a pas encore tout vu; l'été s'est installé. Et puis?

Et puis les Fêtes, c'est fini. Avec un feu d'artifice magistral que j'ai admiré les yeux écarquillés devant ce déluge de formes et de couleurs. C'est alors que j'ai entendu quelqu'un lancer, d'un ton désabusé: «C'est toujours la même chose...»

Rien n'a fondamentalement changé au pays du Jet d'eau.

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](http://encrebleue.blog.tdg.ch) ou écrivez à [Julie@edipresse.ch](mailto:Julie@edipresse.ch)